

FORMATION Des stagiaires ont refait une cabane de vigne au Saillant

Des mains pour le patrimoine



RECONSTRUCTION. Les stagiaires, qui entourent les responsables des Amis du pont du Saillant et Daniel Freygefond, ont remis sur pied une cabane à vigne. photo ep

Éric Porte

Au terme d'une nouvelle filière ouverte au campus compagnonique de Brive, huit stagiaires vont devenir ouvriers professionnels en restauration du patrimoine.

Elle voulait devenir peintre en bâtiment, mais n'a pas trouvé d'employeur pour entamer sa formation. Grâce à Pôle emploi, Olivia, mère de famille en quête d'un emploi, s'est inscrite à la nouvelle filière de formation continue ouverte en septembre 2020 à Brive : « C'est très varié et j'ai appris différentes techniques de base comme les enduits à la chaux, la maçonnerie, la charpente ».

Avec sept autres stagiaires, elle devrait décrocher, d'ici quelques semaines, le titre d'ouvrier professionnel en restauration du patrimoine, un titre de niveau 3 (CAP, BEP).

Financée par la région Nouvelle-Aquitaine, la formation généraliste a vu le jour au centre compagnonnique de Brive, jusque-là très investi dans l'apprentissage des métiers liés au déploiement de la fibre. « À l'automne prochain, nous ouvrirons une autre filière, sur l'éco-construction », précise son directeur, Daniel Freygefond.

Reconstruire une cabane de vigne

Pour les travaux pratiques, les stagiaires en restauration du patrimoine se sont attaqués à la reconstruction, il n'y a pas d'autres mots, d'une cabane de vigne, sur les pentes de la Bontat, au Saillant de Voutezac.

Reprise de la maçonnerie, nouvelle charpente, couverture en ardoises retaillées... Le travail n'a pas manqué, à deux pas de la Vézère. Le résultat épate Michel Breuil. À la tête des Amis du pont du Saillant, une entreprise adaptée qui emploie des travailleurs handicapés dans le secteur agricole, il veut faire revivre la culture de la vigne sur les terrasses de schistes, sur le site du Saillant. « Ces cabanes de vignes sont similaires aux bories du Périgord. Elles servaient d'abris et à entreposer du matériel ». Le site de La Bontat offre un formidable terrain de jeu pour les futurs ouvriers en restauration du patrimoine.